

21. Saluez-vous réciproquement dans le saint baiser. Les frères qui sont avec moi vous saluent.

LETTRE XCVI.

A PAMMACHIUS ET A MARCELLE.

Il leur envoie la seconde lettre de Théophile contre Origène après l'avoir traduite en latin; et, comme les Origénistes l'accusent à faux d'avoir altéré la précédente, il joint encore cette année le texte grec à sa version; puis il réfute les hérétiques en quelques mots.

1. Je viens de nouveau vous enrichir des importations orientales; au retour du printemps, j'envoie d'abord à Rome les trésors d'Alexandrie : « Dieu viendra de l'Auster, et le Saint de la montagne de Pharan aux ombres épaisses. » *Abac.* III, 3. C'est ce dont l'épouse se réjouit dans le Cantique des Cantiques, lorsqu'elle dit : « A son ombre je me suis assise avec amour, et son fruit était doux à ma bouche. » *Cant.* II, 3. C'est vraiment aujourd'hui que s'accomplit l'oracle du prophète : « En ce jour-là l'autel du Seigneur s'éleva au milieu de la terre d'Égypte. » *Isa.* XIX, 19. « Où le péché a abondé, a surabondé la grâce. » *Rom.* V, 20. Ceux qui avaient prodigué leurs dons au Christ dans son enfance, l'ont défendu dans la plénitude de l'âge par la vigueur de la foi : par eux il a fui les mains d'Hérode, par eux il échappa à l'hérétique blasphémateur. Celui que Démétrius a chassé de la ville d'Alexandre, Théophile le poursuit par tout l'uni-

semper, et in omnia secula seculorum. Amen.

21. Salutate invicem in osculo sancto. Salutant vos qui mecum sunt fratres.

EPISTOLA XCVI.

AD PAMMACHIUM ET MARCELLAM.

Alteram Theophili Paschalem epistolam contra Origenem a se latine explicatam mittit; et, quod superiorum a se immutatam calumniarentur Origenistae, rursus hoc anno Graecum exemplar versioni suae junxit, et paucos haereticos impugnat.

1. Rursum Orientalibus vos locupletis mercibus, et Alexandrinis opes primo Romam vere transmittis : « Deus ab Austro venit, et sanctus de monte Pharan, umbra condensa; » *Abac.* III, 3; unde et sponsa laetatur in Cantico Canticorum, dicens : « Tu umbra ejus conceptivi et sedis, et fructus ejus dulcis in faucibus meis. » *Cant.* II, 3. Vere nunc completur Isaias vaticinium predictans : « In die illa erit altare Domini in medio terrae Aegypti. » *Isa.* XIX, 19. « Ubi abundavit peccatum, superabundavit et gratia. » *Rom.* V, 20. Qui parvulum Christum fovorant, adultum fidei calore defendunt, ut qui per illos effugerat Herodis manus,

vers; c'est à Théophile que Luc adresse les Actes des Apôtres, et son nom lui vient de son amour pour Dieu. Où donc est maintenant la tortueuse couleuvre, la vipère pleine de poison? « Première face d'homme remise aux soins des loups. » *Enéid.* III. Que devient cette hérésie qui faisait entendre ses sifflements dans le monde, qui s'en allait publiant que l'évêque Théophile et moi partagions son erreur, et répandait partout le mensonge par la meute des chiens les plus impudents, afin d'attirer les simples dans le piège? Elle a succombé sous l'éloquence et l'autorité de ce pontife; elle ne parle plus à la manière des possédés que du fond de la terre. Elle ignore, en effet, celui qui venant du ciel parle des choses célestes.

2. Et plutôt Dieu que cette race de serpents, ou bien confessât simplement nos doctrines, ou bien professât ouvertement les siennes; nous saurions au moins qui nous devons aimer, qui nous devons tenir en défiance. Au lieu de cela, par une sorte de pénitence inouïe jusqu'à ce jour, ils nous haïssent comme des ennemis, sans oser nier notre foi d'une manière ostensible. Quelle est cette douleur, je vous le demande, que ni le temps ni la raison ne peuvent guérir. Parmi les glaives étincelants, sur les cadavres, dans des ruisseaux de sang, souvent les mains des combattants échangent une étreinte, la paix

effugiat haereticum blasphemantem. Quem Demetrius Alexandri urbe pepulit, toto orbe fugat Theophilus, ad quem Lucas scripsit Actus Apostolorum, qui ex amore Dei nomen invenit. Ubi nunc est coluber tortuosus? ubi venenatissima vipera?

Prima hominis facies, utero commissa laporem.

Enéid. III.

Ubi haeresis quae sibilabat in mundo, et me et Papam Theophilum sui iactabat erroris, lastratae impudentissimorum canum ad inducendos simplices, nostrum mentiebatur assensum? Oppressa est ejus auctoritate et eloquentia; et in morem demoniacorum spirituum de terra loquitur. Nescit enim eum qui de sursum veniens, ea loquitur quae sursum sunt.

2. Aligne utinam serpentina generatio, aut simpliciar nostra falsatur, aut constanter defendat sua, ut scire valeamus qui nobis amandi sint, qui evadendi. Nunc autem novum penitentiae genus, odorant nos quasi hostes, quorum fidem publice negare non audent. Rogo, quis est iste dolor, qui nec tempore nec ratione curatur? Inter micantes gladios, juvenilia corpora, rivus sanguinis profluentes, junguntur saepe hostes

remplace tout à coup les fureurs de la guerre. Seuls les partisans de cette hérésie sont incapables de se réconcilier avec les défenseurs de l'Église, parce qu'ils condamnent par la pensée ce qu'ils avouent formellement de bouche. Si parfois un blasphème manifeste parvient aux oreilles du public, dès qu'ils voient la foule indignée frémir autour d'eux, ils disent avec une feinte simplicité qu'ils répètent ce qu'ils ont entendu dire, ignorant que le maître avait ainsi parlé. Saisit-on leurs écrits, ils nient encore de bouche ce que proclame la lettre. Fallait-il donc obséder la Propontide, changer de pays, parcourir diverses contrées, déchirer avec fureur un illustre pontife et ses disciples? Si vous dites la vérité, substituez l'ardeur de la foi à celle que vous avez témoignée pour l'erreur. A quoi bon couvrir ensemble quelques lambeaux de paroles mal sonnantes recueillis çà et là, et chercher à trouver en défaut dans leur conduite ceux dont vous ne pouvez vaincre la foi? Ne serez-vous donc plus hérétiques du moment où quelques-uns sur votre affirmation nous regarderont comme des pécheurs; et votre bouche ne sera-t-elle plus infectée d'impieété, dès qu'il vous sera possible de signaler une blessure à notre oreille? Le bel avantage pour votre perfidie, la grande utilité pour la peau de l'éthiopien et la bigarrure du léopard, quand on aura remarqué une

tache sur notre corps? Voilà que l'évêque Théophile accuse librement Origène d'hérésie; ils n'essaient pas de défendre les expressions incriminées, ils imaginent seulement que les hérétiques les ont altérées, comme cela, disent-ils, est arrivé pour beaucoup de livres : ils le couvrant ainsi non de leur foi, mais de l'erreur des autres. C'est assez contre les hérétiques qui, nous poursuivant d'une haine injuste et sans pitié, trahissent le secret de leur âme, et par leur irrémissible douleur montrent le venin qui les consume.

3. Flambeaux du sénat chrétien, recevez encore cette année la circulaire grecque et latine, de peur que les hérétiques n'inventent de nouveau que nous avons ajouté ou dénaturé la plupart des passages. Je ne cache pas que je me suis efforcé de rester fidèle dans la traduction à l'élégante beauté du texte; avançant entre des lignes déterminées, ne les dépassant sur aucun point, me laissant aller au cours de cette éloquence, j'ai rendu les mêmes pensées dans les mêmes termes. Ai-je réussi, je le laisse à votre jugement. Sachez que cette lettre se divise en quatre parties : dans la première, l'auteur exhorte les fidèles à célébrer la Pâque du Seigneur; dans les deux suivantes, il extermine les erreurs d'Apollinaire et d'Origène; dans la quatrième et dernière, il exhorte les hérétiques à faire pénit-

dextra, et belli rabiem pax repentina commutat. Soli sunt hujus haeresos sectatores qui cum Ecclesiasticis non valent federaari; quia quod sermone cognoverint dicere, mente condemnant. Et si quando aperta blasphemia publicis auribus fuerit revelata, et viderint contra se audientium turbam circumferant, tunc simulata simplicitate, dicunt audisse se primum quae magistrum diceret ante nescierint. Cumque eorum scripta teneantur, voce negant quod literis confitentur. Quid necesse est obsidere Propontidem, mutare loca, diversas intrare regiones, et clarissimum Pontificem Christi ejusque discipulos ralhdo ore disceptare? Si vera loquimini, pristinum erroris ardorem ardore fidei commutate. Quid maledictorum pannos hinc inde consulitis, et eorum carpitis vitium quorum fidei resistere non valetis? Num idcirco non estis vos haeretici, si nos quidam assertionem vestra (al. nostra) crederiderint peccatores; et os impietate ferendum non habitis, si cicatricem poteritis in nostra aure monstrare? Quid juvat vestram perfidiam, vel prodest pellis Aethiopiae et pardii varietas, si in nostro corpore nevus apparuerit? En Papa Theophilus tota Origenem arguit

libertate haereticum esse: nec illi dicta defendunt, sed fingunt ab haereticis immutata, multorumque dicunt libros similiter depravatos; ut illam non sua fide, sed aliorum teneantur erroribus. Verum haec adversum haereticos dicta sunt, qui injusto contra nos odio saevientes, mentis (al. mente) fatentur arcuam, et venena pectora irremediabili dolore testantur.

3. Vos Christiani Senatus lumina, accipite et Graecam et Latinam etiam hoc anno Epistolam, me rursum haeretici mentiantur a nobis pleraque vel addita vel mutata; in qua laborasse me fatetur, ut verborum elegantiam pari interpretatione venustate servarem; et intra definitas lines curares, nec in quocumque excedens loco, eloquentiam ejus fluenta non perirem, eademque res eodem sermone transferrem. Quod utrum consecutus sum necne, vestro iudicio relinquo. Quam sciat in quatuor partes esse divisam: in primo credentes hortatur ad Dominicam Pascha celebrandum; in secundo et tertio loco Apollinarianum et Origenem jugulat; in quarto, id est extremo, haereticos ad penitentiam cohortatur. Si quid autem hic minus adversum Origenem dictum est, et in praeteriti anni Epistola

tence. Si cette lettre est moins explicite contre Origène, c'est que les choses omises sont renfermées dans la précédente; celle que nous venons de traduire ne devait pas en dire davantage dans l'intérêt de la brièveté. A l'encontre d'Apollinaire, la simple expression de la foi, la pure confession ne manque pas de subtilité dialectique; elle arrache le fer des mains de son adversaire et l'en transperce.

4. Priez donc le Seigneur de faire que ce qui platt en grec ne déplaise pas en latin, que Rome accepte avec joie ce que tout l'Orient admire et proclame. Que l'enseignement de la chaire de Marc l'évangéliste soit confirmé par la chaire de Pierre. Et déjà le bruit est assez répandu que le bienheureux pape Anastase, enflammé de la même ardeur, parce qu'il est animé du même esprit, a poursuivi les hérétiques jusqu'en leurs derniers repaires; et ses lettres nous font savoir que l'Occident a ratifié la condamnation prononcée dans l'Orient. Nous lui souhaitons de longues années, afin que les rejets de l'hérésie se dessèchent et meurent par les persévérants efforts de son zèle.

LETTRE XCVII.

AUTRE CIRCULAIRE DE THÉOPHILE D'ALEXANDRIE POUR LES FAUCES DE 402, AUX ÉVÊQUES DE TOUTE L'ÉGYPTE, TRADUITE PAR JÉRÔME.

Il exhorte d'abord les fidèles à célébrer la Pâque du

continetur; et hæc quam modo vertimus, brevitate studentis, dicere plura non debuit. Porro contra Apollinarium succincla fides et pura professio non caret subtilitate dialectica, que adversarium suum, extorlo de manibus ejus pugione, confodit.

4. Orate igitur Dominum, ut quod in Græco placet, in Latino non displiceat, et quod totus Oriens miratur et prædicat, lecto simul Roma suscipiat. Prædicationem quoque cathedræ Marci Evangelistæ cathedræ Petri Apostoli sua prædicatione confirmet. Quæquam celebrari sermone vulgatum sit, beatum quoque Papam Anastasium, eodem fervore, quia eodem spiritu est, habitans in foveis suis hæreticos persecutum, ejusque litteræ doceant damnatum in Occidente quod in Oriente damnatum est. Cui multos imprecamur annos, ut hæreses rediviva plantaria, per illius studium longo tempore arfacta, moriantur.

EPISTOLA XCVII.

SIVE THEOPHILI ALEXANDRINI ALTERA PASCHALIS ANNI 402, AD TOTIUS ÆGYP TI EPISCOPOS, S. HIERONYMO INTERPRETE.

Seigneur; puis il combat et frappe à mort les erreurs d'Apollinaire, puis aussi celles d'Origène; il presse enfin les hérétiques de faire pénitence.

1. Le premier discours touchant l'auguste solennité brille du haut des régions célestes, surpassant l'éclat du soleil, et verse dans les âmes qui l'appellent une incomparable clarté. Quand elles peuvent en soutenir les rayons et les recevoir pleinement dans leur cœur, il les introduit dans le sanctuaire même de la céleste Jérusalem, dans le Saint des Saints, pourrais-je dire. Si nous voulons donc participer au salut, effacer les vices de notre âme en nous attachant uniquement à la vertu, faire disparaître tout ce qu'il y a d'impur en nous par l'incessante méditation des Écritures, et contempler en quelque sorte à nu les dogmes de la révélation, hâtons-nous de célébrer ces fêtes divinement joyeuses, de nous unir aux chœurs des anges; car c'est là que nous trouverons les couronnes et les récompenses, une victoire assurée, les palmes auxquelles les triomphateurs aspirent. Ne négligeons pas, affranchis des flots tumultueux de la passion, parmi les naufrages que nous apercevons de toutes parts, de tenir ferme le gouvernail des vertus; et, nous débrotant aux terribles dangers de la mer, nous entrerons dans le port des cieus.

2. Ainsi donc, ceux que subjuguent les vaines sollicitudes de la vie, qui sont environnés des

Primo credentes hortatur ad Dominicum Pascha celebrandum; deinde Apollinarium, tertio Originem errores impugnat ac jugulat; postremo hæreticos ad penitentiam cohortatur.

1. Primum solemnitatibus auguste sermo divinus, de colorum regionibus ulcens, et splendore suo jubar solis exsuperans, clarissimum animabus se desiderantium lumen infundit. Cumque pleno cordis intuitu radios ejus quiverint sustinere, ad ipsa celestis Jerusalem interiora penetrant, atque, ut ita dicam, Sancta sanctorum, eas pertrahit. Unde si volumus saluti esse participes, et ad hærentes studio virtutum, animarum vitia purgare, et quidquid in nobis sordium est, jugi Scripturarum meditatione diluere, quasi sub aëro aptam doctrinarum scientiam contemplantes, festinamus supernæ lætitiæ festa celebrare, et jungere nos Angelorum choris, ubi corona et præmia, et certâ victoria est, et desiderata triumphantibus palma ponitur. Nec differamus, tumentibus carnis fluctibus liberati, inter diversa volupatum hinc inde naufragia, clavum tenere virtutum, et post grandia maris pericula tutissimum colorum intrare portum.

tumultueuses profondeurs de l'abîme et que les gouffres tourbillonnants vont engloutir, tirons-les du lourd sommeil qui les accable, éveillons en eux l'ambition d'acquiescer les trésors de la sagesse; allons plus loin, et montrons-leur les vraies richesses renfermées dans la divine parole, et la joie que doit nous inspirer cette solennité sainte; consacrons maintenant tous nos efforts à nous préparer nous-mêmes, avec ceux dont la négligence aurait ralenti l'ardeur, à la gloire éternelle. De là vient que la Sagesse, invitant à son festin les hommes pauvres de sens, ne cesse de leur dire: « Venez, mangez de mes pains, buvez le vin que j'ai mêlé pour vous. » *Prov. ix, 3.* Ce ciel que nous contemplons est moins embellé par les chœurs des étoiles; le soleil et la lune, que j'appellerais les deux yeux rayonnants du monde, qui dirigent le cours de l'année et la succession des temps, répandent sur la terre une lumière moins éclatante que celle dont les chœurs des vertus illuminent notre belle solennité. Les fidèles dont l'âme aspire à ces incomparables trésors, chantent avec le roi prophète: « Qui me donnera des ailes comme celles de la colombe? et je volerai vers mon repos. » *Psalm. liv, 7.* Inondés de joie, tressaillant d'allégresse, et, comme il est écrit, le cœur enivré d'un bonheur ineffable, ils s'écrient encore: « Nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, nous cherchons celle de

l'avenir, dont l'architecte et le constructeur est Dieu même. » *Hebr. xii, 14.* Ils savent, en effet, que telle est l'espérance, telle la récompense réservée dans l'avenir à tous les labeurs au milieu desquels nous combattons et courons en ce monde. Aussi, ne reculant devant aucun danger, avancent-ils chaque jour dans la voie droite, ayant soin d'éviter par-dessus tout les funestes exemples et les embûches des hérétiques; parmi lesquels les aveugles conduisent d'autres aveugles dans la fosse, et communiquent à ceux qu'ils ont séduits la lèpre invétérée qui ronge leur cœur; et non contents de ce mal hideux, en buvant la moelle intime des Écritures, ils condamnent sous les faux dehors de la science les enseignements de la vérité.

3. Éclairé d'une lumière supérieure, le patriarche Jacob voit durant son sommeil une échelle dont l'extrémité touche au ciel, et dont les degrés représentent ceux des vertus qui conduisent les hommes à ces hautes régions, les excitant à quitter les humbles vallées de la terre, pour célébrer avec l'Église des premiers-nés les fêtes de la passion du Seigneur. « Ceci n'est pas autre chose, dit-il alors, que la maison de Dieu et la porte du ciel. » *Genes. xxvii, 17.* David aperçoit encore mieux cette lumière, y marche avec plus d'ardeur, de toutes les aspirations de son âme; ruminant dans sa pensée les raisons qui l'enga-

2. Quamobrem et eos quos cassa vite hujus cura sollicitat, et instar frementium gurgitum perturbationum profunda circumsonant, quasi de somno gravi excitantes, ad sapientie provocemus lucra, ostendamusque eis veras divinarum sensuum divitias, et inspirata sanctæ celebritatis gaudia; eoque omnis presentiarum assumatur labor ut et eos qui paululum negligentes sunt et nosmetipsos æternæ gloriæ preparamus. Unde et in Proverbiis indigentes sensu ad convivium suum Sapientia provocans, clamitat: « Venite, comedite de panibus meis, et bibite vinum quod miscui vobis. » *Prov. ix, 5.* Non enim sic cœlum hoc quod suspicimus stellarum illustrator choris, nec in tantum sol et luna, duo mundi, ut ita dicam, clarissimum oculi, quorum cursu annus evolvitur, et vicissitudine tempora commutantur, clarum terris lumen infundunt, ut nostra solemnitas virtutum choro fulgat et radiat. Cujus thesauros et divitias qui expellunt (al. *expellentes*), consona cum David voce decantant: « Quis dabit mihi pennas sicut columbæ? et

volabo et requiescam. » *Psal. liv, 7.* Exultantesque et solliciti, ut ipso gestientes, et juxta quod scriptum est, gaudio ineffabili corda perfusa rursum clamitant: « Non habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus, » *Hebr. xii, 14*, ejus artifex et fabricator est Deus (a). Sciunt enim omnium laborum suorum, quibus in hoc mundo pugnatur et curritur, hæc esse repositam spem, et hæc in futuro præmia constituta; pro quibus nulla pericula formidantes, quotidie vite sue cursum (al. *cursum suum*) dirigunt, hæreticorum vel maxime impietatem et tendencias declinantes, quibus cæci caecos ducunt in foveam, et quasi quadam veterosa et immundissima carie deceptorum corda commaculant; nec hæc calce contenti, intimas Scripturarum medullas bibunt, veritatem dogmatum falsi nominis scientia condemnantes.

3. Quod intelligens et patriarcha Jacob scalam cernit in somnis, ejus caput pertingebat usque ad cœlum per quam diversis virtutum gradibus ad superna con-

(a) Ita emendandus conjectura quidem adducti, sed quam ipsa loci sententia postulat; nam quod antea erat sicut in libris omnibus, sensum non turbabat modo, sed penitus evertebat. (*Edit. Mign.*)